



Compte rendu TERREAU BIO maraîchage 2017 Ferme de Stéphanie QUEMIN, Berdoues (32300) Mardi 5 septembre 14h-17h30



Les techniques alternatives de travail du sol en maraîchage biologique

Le Non Travail du Sol en maraîchage biologique

Date : Mardi 5 septembre 2017

Ferme : Ferme de Stéphanie QUEMIN, Berdoues (32300)

Objet : *TERREAU BIO Maraîchage 2017*

Nombre personnes présentes : 19 personnes

Le Non Travail du Sol

cf support de présentation utilisé l'après-midi

Le cheminement intellectuel

La visite a permis d'aborder le cheminement intellectuel qui a conduit Stéphanie à adopté les techniques de Non Travail du Sol (NTS).



Stéphanie est arrivée sur la commune de Berdoues il y a 2 ans. Auparavant elle exerçait son activité de maraîchère sur une autre commune du Gers. Elle s'est installée il y a 17 ans. Elle est en AB depuis le départ, ses itinéraires techniques étaient classiques : tracteur avec passage d'outils animés, principalement rotobêche ou cultivateur.

Depuis quelques années Stéphanie avait introduit des couverts végétaux au sein de sa rotation afin d'améliorer la fertilité naturelle de ses sols. Les résultats positifs observés sur la structure du sol lui donnaient envie d'aller plus loin mais elle n'a pas osé franchir le pas sur son ancienne parcelle, et donc a continué de travailler ses terres avec des outils animés.

C'est le déménagement de site qui a été déclencheur du changement radical de pratique. Sensibilisé au Non Travail du Sol depuis quelques temps et proche de personnes qui le pratiquaient déjà, Stéphanie a décidé de se lancer. Intellectuellement, elle avoue que le changement est difficile. Dans le travail de sol classique et la conduite de culture qui en découle, on est habitué à ce que rien ne dépasse, tout est propre. Passer au Non Travail du Sol, c'est changer de dogme, d'un coup il faut accepter la présence de la nature, accepter de cohabiter avec des plantes que l'on ne tolérerait pas avant, s'habituer à une certaine forme de désordre. Jeter 15 ans d'expériences, c'est tout remettre en cause. Il faut vraiment être prêt à passer le cap.

Pour des raisons pratiques liées à la conduite et à l'entretien des cultures, Stéphanie a conservé les itinéraires techniques classiques pour les pommes de terre, poireaux, carottes, panais et betteraves.

Retour d'expérience et résultats

La totalité des surfaces couvertes est conduite en NTS, à l'extérieur toutes les cultures excepté celles citées en fin de paragraphe précédent.

L'implantation des cultures

La plantation en terrain plus dur est une nouvelle habitude à prendre, on n'est pas habitué, mais quand on voit la vie qu'il y a à la surface du sol la peur diminue, on se dit que ça va marcher... et ça marche !

Toutes les cultures implantées sur les parcelles NTS sont plantées, après avoir été élevées en mottes. Aucun semis direct n'est réalisé sur la partie NTS, excepté pour les couverts végétaux. A la plantation, un peu d'engrais organique est apporté sous chaque motte, afin de favoriser la reprise des plants et d'assurer le départ de croissance des plantes. En effet en NTS le réchauffement du sol est plus lent qu'en travail du sol classique ce qui entraîne une minéralisation plus faible. Cet apport d'engrais sert donc à corriger le manque d'azote. Stéphanie espère pouvoir se passer de ce petit apport d'ici quelques années.

Mise en culture des parcelles NTS

Quand elle le peut, Stéphanie procède de la façon suivante :

Année N : décompactage du sol avec une sous-soleuse (*terrain tassé historiquement par du surpâturage*) **puis** passage de la rotobèche **et** semis d'un couvert végétal d'été. A l'automne destruction du couvert végétal par occultation **puis** semis d'un couvert végétal d'automne.

Année N+1 : destruction du couvert végétal d'automne par occultation puis plantation de légumes.

Un couvert végétal doit avoir de la biomasse, plus il y a de la végétation mieux c'est.

Afin de connaître les restitutions, Stéphanie fait des mesures de biomasse, elle s'aperçoit que régulièrement les couverts végétaux restituent 10t/ha de matière sèche, qui sont la base de la fertilité du sol.

Si le couvert semé est très peu dense ou s'il ne sort pas, il ne faut hésiter à le resemer.

Les couverts végétaux sont détruits par occultation avec une bâche d'ensilage. Ils ne sont pas couchés. La bâche est étendue sur le couvert, Stéphanie marche un peu dessus et dispose quelques poids (tuiles, piquets). Au fur et à mesure la bâche baisse, s'il pleut ce phénomène s'accroît car l'eau qui s'accumule rajoute du poids à la bâche. En période chaude au bout de 1,5 mois la végétation est détruite.

Résultats NTS

Stéphanie a obtenus de très bons résultats NTS, à la fois sous abri et en plein champ.

Elle obtient un rendement équivalent sur une surface cultivée inférieure. Actuellement elle produit 10 t de légumes sur 2000 m² plein champ + 600 m² sous abri.

« A partir d'un certain moment quand on travaille en NTS, on observe beaucoup d'insectes et de vie, on se dit qu'on travaille bien, c'est valorisant. »

« Avant sur le tracteur j'étais trop loin de la terre, je ne voyais pas comment elle se comportait, avec le Non Travail du Sol j'ai le nez dedans, je vois ce qui se passe. »

Contact : Guillaume DUHA – Les Bios du Gers - GABB32

technique@gabb32.org

Bureau : 09 72 55 41 26 – Portable : 07 68 79 74 16